



Noms vernaculaires

Combretaceae

Français : guiera

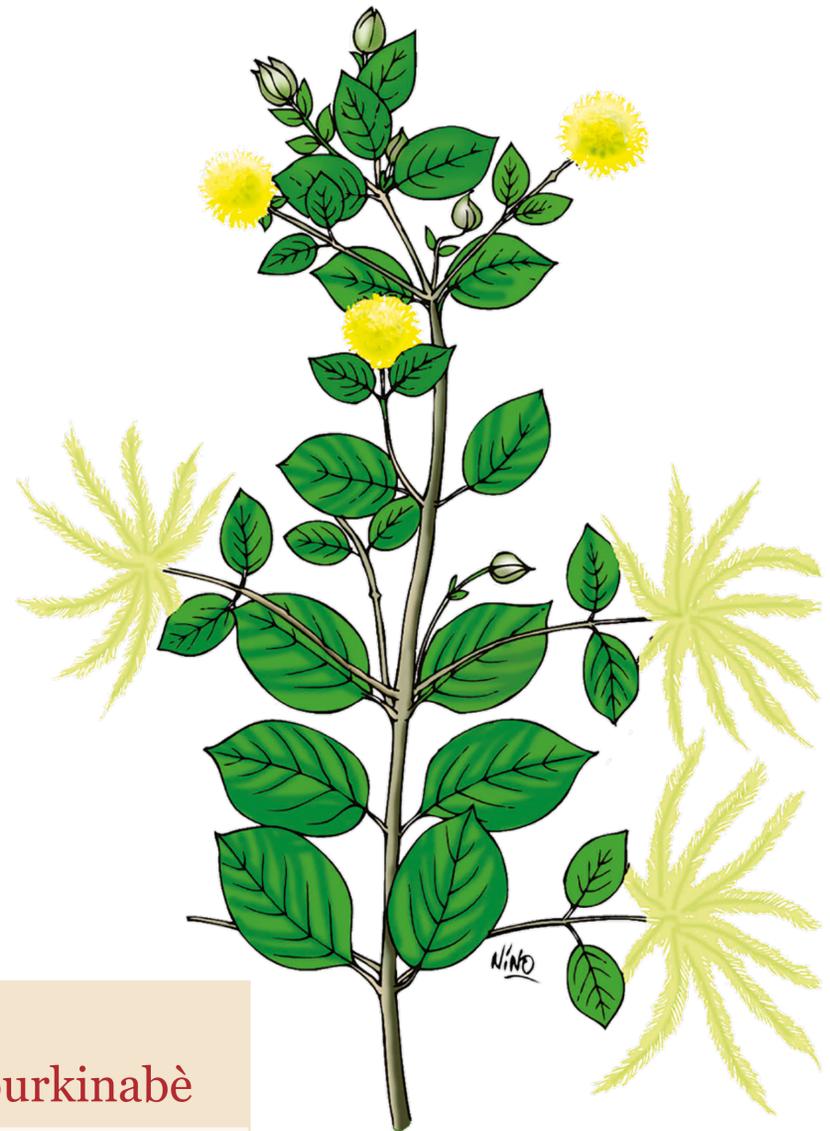
Mooré : wlinwugà

Lyele : newelíwí

Botanique

Cet arbrisseau peut atteindre 2 à 3 mètres de hauteur. Ses feuilles regroupées par 3 ou 4, sont étroites et dégagent une odeur aromatique quand on les froisse. Ses petites fleurs, regroupées en glomérules, sont blanches et forment un épi cylindrique caractéristique. Elles laissent place à de nombreux fruits desquels s'échappent de petites graines brunes et lisses.

L'espèce est très fréquente en Afrique de l'Ouest où elle pousse de manière spontanée sur les sols caillouteux et secs.



Médecine traditionnelle burkinabè

Les feuilles de guiera sont utilisées en décoction pour le soin des diarrhées, dysenteries et coliques intestinales.

Elles sont aussi préconisées pour calmer la toux et pour soigner les affections bronchiques, souvent associées avec des feuilles d'eucalyptus.

La plante entre dans des préparations pour le soin du paludisme.

Des cataplasmes de feuilles sont appliqués sur les blessures et les ulcères.



Usages thérapeutiques et posologie

Partie utilisée : feuille.

Nous recommandons cette plante pour soigner diarrhées, toux, bronchites, affections buccales, gingivites, infections urinaires.

Préparer une décoction de 50 grammes de feuilles dans un demi litre d'eau. A boire par cuillerées toutes les deux heures.

Propriétés pharmacologiques

L'extrait de feuilles a des propriétés anti-tussives, anti-diarrhéiques, anti-inflammatoires et analgésiques. L'action antitussive est due aux tanins ellagiques qui en plus, inhibent l'obstruction des bronches due aux allergènes. La quantité importante de flavonoïdes explique son activité antidiarrhéique. Ses activités sédatives et antipaludéennes peuvent être dues aux alcaloïdes contenus dans ses feuilles.

Toxicité

D'après la littérature consultée, cette plante ne présente pas de toxicité aux doses préconisées.

